***Déprise***, Serge Bouchardon, à cette adresse : http://deprise.fr/

|  |  |
| --- | --- |
| Texte à l’écran | Son et images, interactions |
| Appuyez sur n’importe quelle touche.  1  Toute ma vie, j’ai cru voir devant moi un champ des possibles infini.  « L’univers entier m’appartient », pensai-je.  J’ai le choix.  Je suis le maître de mon destin.  Je peux prendre ce qui me plaît.  Je deviendrai ce que je veux.  J’ai tracé mon propre chemin.  J’ai parcouru de magnifiques paysages.  Quoi de plus naturel, je les avais choisis.  Mais depuis un moment, j’ai des doutes.  Comment avoir prise sur ce qui m’arrive ?  Tout s’échappe.  Me glisse entre les doigts.  Les objets, les personnes.  J’ai l’impression de ne plus rien contrôler.  Depuis quelques temps maintenant,  Je n’attends qu’une chose ?  La suite.  Et le rendez-vous est arrivé. | *Une voix féminine :* **« Bienvenue. Appuyez sur la touche dièse. Bravo. »**  *Les phrases apparaissent une à une sur l’écran, on les fait apparaître successivement en passant la souris dessus, puis en cliquant.*  *Des taches de couleur, des sons, puis des traits apparaissent et s’animent en fonction des clics de la souris.*  *Une voix féminine :* **« Bonjour, si vous voulez que votre rendez-vous soit dans 10 ans, tapez 1, dans 3 heures, tapez 2, maintenant, tapez 3. »**  **« Bravo, votre rendez-vous est arrivé »** |
| 2. Mais le rendez-vous était biaisé.  Je ne m’en suis rendu compte que beaucoup plus tard.  La femme en face de moi, qui me paraissait si parfaite, me laissait bouche bée.  Impossible de prononcer quelque-chose de cohérent.  Et vous travaillez dans quoi ?  Je vous trouve vraiment très jolie !  Vous avez des yeux somptueux !  Vous habitez la région depuis longtemps ?  Vous venez souvent ici ?  Puis-je vous offrir un autre verre ?  J’aime votre façon de sourire.  J’ai l’impression que nous avons des points communs  Sa présence me bouleversait.  Il fallait que je pose des questions pour la mettre à jour.  Où allez-vous ? Qui êtes-vous ? D’où venez-vous ? Vous aimez quoi ?  Sans que je m’en aperçoive, cette inconnue devenait ma femme. On a tout partagé. Mais jamais je ne suis parvenu à vraiment la connaître. Aujourd’hui, je me pose encore des questions. Qui, d’elle ou de moi, suit l’autre ?  Quand je l’aime, elle me sème. | *Bruits de foule*  *Quand on passe la souris sur les phrases elles se déforment en des paronymes insignifiants.*  ***« Et vous travaillez l’envoi ?***  ***Cheveux trou bêlement très jolie. Vous avouez des notions tueurs. Vous évitez la légion depuis longtemps ? Vous avez l’accent acquis ? Pigeon ouïr un Notre Père ? Chemin pression en Allemagne point comme un.»***  *(Une voix de jeune homme prononce les vraies phrases)*  *Ces questions accumulées se colorent et forment le portrait photographique d’une mariée quand on passe la souris dessus.* |
|  |  |
| 20 ans se sont écoulés depuis notre rencontre.  Ce matin, je me perds dans un mot qu’elle m’a laissé.  Tout se brouille dans mon esprit.  Je ne sais comment l’interpréter.  Mot d’amour ou mot de rupture ?  Notre amour  A vaincu  Et le moindre malentendu  S’est dissipé à présent  Le charme de notre rencontre  Est plus vivace que jamais  L’indifférence  A disparu  Mon amour  Je t’aime  Depuis le premier jour, je ne sais pas comment tu peux croire que  Je ne veux pas rester avec toi  Je veux que tous nos amis sachent que  « dans un couple, il y en a un qui souffre et un qui s’ennuie »  Est un mensonge et  « je n’ai que de l’amour pour toi »  Je sais que c’est pour toi un choc.  Le fait-elle exprès ?  \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_  4  Si ce n’était qu’elle, je pourrais l’accepter.  Mais mon fils dispose des mêmes armes.  Il voudrait mon avis sur sa rédaction.  Mais j’ai du mal à me concentrer sur le texte  Je n’ai pas de héros. D’aussi loin qu’il m’en souvienne, et même après une longue réflexion, je n’ai jamais eu de héros. La figure du héros ne me séduit pas. Sans doute parce que je ne préfère pas une qualité à une autre, une valeur morale à une autre. Les héros, je les connais, je les reconnais, mais je n’éprouve ni adoration, ni idolâtrie pour eux. A vrai dire, le fanatisme me rend fou. Si l’on considère que le héros obtient son titre par ses actions, son statut est donc une forme de récompense pour la prouesse, la hardiesse, l’originalité. Mais que reste-t-il à la personne, une fois l’acte terminé ? Rien, sinon le titre. On peut présumer que le héros retire de son action une aura : l’action brille à travers lui. J’ai tendance à croire que l’œuvre – l’action selon les domaines- doit quitter son créateur pour pouvoir vivre pleinement. Les enfants livres des auteurs vont eux-mêmes tracer leur chemin, se cognant à l’occasion à quelques Zoïles. | *Sons d’opéra déformés : « L’amour est un oiseau rebelle, etc… »*  *En passant la souris sur ce texte, toutes les phrases s’inversent, et quand on commence par la fin, son sens change.*  *\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_*  *Quand on clique sur le texte de la rédaction, il semble exploser et des phrases apparaissent derrière les lignes : elles sont prononcées en même temps par une voix de synthèse reprenant le timbre de voix du fils qu’on a entendu auparavant lire sa rédaction.*  *« Je ne t’aime pas. » « Je ne veux rien de toi », « nous n’avons rien en commun », « Tu n’es pas un modèle pour moi », « Je veux voler de mes propres ailes », « Bientôt je partirai », « Tu ne me connais pas »* |
| 5. Suis-je si peu présent ?  SI modelable ?  Ma propre image semble me fuir.  Elle m’échappe.  Je me sens manipulé  ------------------------------------------------------------------------------------  6  Il est temps de reprendre le contrôle  Arrêter de tourner en rond.  « Je fais tout pour maîtriser le cours de ma vie.  Je choisis.  Mes émotions.  Le sens à donner aux choses.  Enfin je suis re… | *Une captation de l’image du lecteur a lieu sur l’écran, et elle se déforme au passage de la souris.*  *-------------------------------------------*  *Des lettres apparaissent de façon aléatoire sur l’écran (bruit de cigales), puis un cadre de saisie, dans lequel nous sommes invités à taper : mais quel que soient les lettres qu’on choisisse, c’est un texte imposé qui s’affiche. Bruit de machine à écrire d’autrefois.* |